



La Cité de la musique exhibe ses lignes

Rocco Zacheo
Projet architectural
Une exposition itinérante
laisse aux citoyens le loisir
de découvrir tous
les atouts du nouvel
équipement.

Un jour, lorsque l'imposant bâtiment en verre et béton sera sorti de terre, une tout autre musique résonnera à Genève. Plusieurs salles, imposantes ou modestes, permettront d'y déployer toutes sortes de concerts, ou presque. Tandis que les activités pédagogiques de la Haute École de musique (HEM), disséminées un peu partout à Genève, trouveront là un siège moderne, en adéquation avec les aspirations de l'institution.

Pour l'heure, cependant, cette cité entièrement consacrée au quatrième art demeure un projet qui avance avec discrétion, en affinant progressivement ses traits, tant sur le plan architectural que sur celui du financement de son fonctionnement.

Cette longue élaboration s'accompagne aussi d'une opération visant à conquérir les consciences genevoises. Car il faut, aux yeux des promoteurs, persuader le plus grand nombre, créer de l'adhésion et du consensus autour de l'importance de cet équipement. Et pour y parvenir, rien ne vaut une exposition. Celle inaugurée il y a deux jours sur la plaine de Plainpalais, en présence des porteurs du projet - membre du conseil de fondation de la Cité de la musique, direction de la HEM et de l'Orchestre de la Suisse romande, représentants politiques... - sera itinérante et permettra au quidam de se faire une idée précise de ce qui sera abrité

derrière les parois.

Trois salles de concert

Ainsi, chacun des nombreux panneaux alignés éclaire en quelques touches concises les multiples enjeux. On y rappelle les grandes lignes, pour commencer: la présence d'une salle philharmonique pouvant accueillir 1580 spectateurs, qui sera le siège naturel de l'OSR. On évoque deux autres espaces de concerts aussi: l'un, modulable, nommé Grand Studio, tourné vers le répertoire de chambre et les récitals, pouvant abriter 390 personnes; l'autre, la «Black Box», dédié aux musiques expérimentales et électroacoustiques, doté de 142 places.

Voilà pour les trois scènes. Quant aux volumes destinés à la HEM, à ses 515 étudiants et à ses 226 enseignants et chercheurs, ils sont tout aussi considérables. Sont prévus, dans ce segment, 150 salles de cours, quatre auditoriums de 100 places et une bibliothèque-médiathèque ouverte au public.

Les arbres, un enjeu crucial

Un pan crucial de l'exposition vise à convaincre les sceptiques quant aux aménagements du parc entourant l'ouvrage. Certes, 130 arbres seront sacrifiés. Mais la fondation s'engage à en planter au moins le double, à proximité comme sur la route de Ferney et dans les parcs de l'Ariana et Rigot. Enfin, les volumes de la cité ont été revus et réduits pour sauvegarder précisément «les plus beaux arbres», nous dit un panneau.

Est-ce que cela suffira pour contrer les recours et les oppositions? Pour l'heure, les promoteurs dialoguent avec associa-

tions et voisinage. Et rappellent dans un autre panneau que l'investissement d'environ 300 millions nécessaires à la réalisation du projet est soutenu à 90% par des fondations, des mécènes et des fonds privés, les 10% restant étant assurés par la Confédération.

Quant aux frais de fonctionnement, estimés à 13 millions par an, ils devraient être couverts à 50% par les subventions publiques, 40% relevant des contributions des résidents, de la billetterie et de la location des espaces et les derniers 10% revenant au mécénat.

La Cité de la musique, exposition sur la plaine de Plainpalais jusqu'au 1^{er} octobre. Renseignements et suite du programme sur www.citedelamusique.ch